

“Champs aujourd’hui délaissés, s’écria Lucius saisi d’enthousiasme, le Dieu qui vous a créés vous fécondera de nouveau ; louez Dieu !

“Esprits qui êtes aujourd’hui aussi incultes que ces champs, le Dieu qui vous a formés à sa ressemblance va vous façonner de nouveau et vous faire tressaillir de sa présence ; louez Dieu !”

Comme il achevait ces mots, un chœur de voix l’interrompit. Sur le haut de la colline la plus voisine, à travers cet azur pourpré des beaux couchers de soleil, se détacha une longue procession d’hommes qui chantaient en effet, sur un mode inconnu, des paroles qui, dans ces lointaines provinces, étaient encore peu connues et qui étonnèrent grandement Georgius :

*“ Levate capita vestra ; ecce appropinquat redemptio vestra.*

*“ In illa die stillabunt colles dulcedinem et montes fluent lac et mel. Alleluia.*

*“ Benedicat terra Dominum ; benedicite, universa germinantia in terra, Deum. ”*

Lucius et son compagnon s’approchèrent de ceux qui chantaient. C’étaient des hommes basanés, vêtus d’un costume sévère et qui paraissaient étrangers à la Gaule. L’un d’eux, qui marchait le premier, portait une croix de fer ; plusieurs ne le suivaient qu’avec peine, étant fort âgés ou fléchissant sous le poids de leurs fardeaux. Georgius sentit battre son cœur en découvrant, parmi les bagages de la petite troupe, plusieurs manuscrits et des rouleaux dont il soupçonnait qu’étaient écrits

les vers de son cher Virgile.

Quant à Lucius, il s’approcha de plus près, et voyant un vieillard que la fatigue retenait à quelques pas de ses compagnons :

“ Qui êtes-vous, mon père, lui demanda-t-il, et où allez-vous ainsi ?

“ — Nous voici arrivés au terme de notre voyage, répondit ce vieillard : nous sommes des enfants de saint Benoît qui venons fonder un nouveau monastère.

“ — Qu’est-ce qu’un monastère ?

“ — Un monastère, mon fils, c’est d’abord une retraite où l’on prie pour les péchés du monde. C’est un sanctuaire où l’on désarme, par la prière, le jeûne et l’aumône, le Dieu qui renverse les empires, le Dieu qui les relève.

“ Mais nous ne faisons pas que prier : nous travaillons. Les intelligences et les champs de votre pays nous paraissent incultes : nous venons les féconder. Avant un mois peut-être nous ouvrirons nos écoles, et vos enfants connaîtront Dieu ; dans quelques jours nos charries déchireront ce sol dont la moisson réjouira les pauvres. Gloire au Seigneur Jésus qui est le maître de la terre et le maître des âmes !

“ — Voulez-vous me recevoir parmi vous ? dit Lucius.

“ — Si vous avez la foi, l’espérance et la charité, nous le voulons.

“ — Georgius, s’écria Lucius, Georgius, tu peux retourner sans moi à la ville : je reste ici. ”